

# L'austérité au filtre des eaux usées

LMD monde-diplomatique.fr/2018/05/LARBI\_BOUGUERRA/58656

May 1, 2018

Alors que la grève des transports terrestres et aériens, des écoles et des hôpitaux paralysait le pays, le Parlement grec a adopté mi-janvier de nouvelles mesures d'austérité. Ce vote exigé par les créanciers a permis, après accord des ministres des finances de la zone euro, le versement de 6,7 milliards d'euros à Athènes. Les effets de ce genre de plan sur la population sont désormais mieux connus.

par Mohamed Larbi Bouguerra



Payam Mofidi. — De la série «Cohesive Disorder» (Trouble cohésif), 2013-2014

payammofidi.com

L'austérité radicale imposée à la Grèce depuis 2010 n'a pas seulement aggravé la situation de l'économie et l'endettement du pays, avec une chute de la production et une envolée du chômage. Chez les habitants d'Athènes, elle aurait aussi provoqué une augmentation phénoménale de la consommation de psychotropes (multipliée par 35 entre 2010 et 2014), d'anxiolytiques à base de benzodiazépines (multipliée par 19) et d'antidépresseurs (multipliée par 11). Ces données proviennent d'une étude originale menée dans les eaux usées de la ville (1).

Des chercheurs de l'Université nationale et capodistrienne d'Athènes ont étudié méthodiquement les manifestations de l'«angoisse quotidienne» décrite par le premier

ministre Alexis Tsipras (2). Chaque semaine, de 2010 à 2014, Nikolaos Thomaidis et ses collègues ont prélevé des échantillons dans les stations d'épuration de la capitale grecque, qui collectent les eaux rejetées par 3 700 000 habitants, soit plus du tiers de la population de la Grèce. Ils y ont recherché 148 médicaments, stupéfiants et substances illicites, ainsi que leurs métabolites — les produits de leur transformation dans l'organisme.

Ces scientifiques notent que, si la présence de ces substances dans les eaux usées est couramment vérifiée, seul un nombre limité d'études ont été consacrées à la corrélation entre les concentrations trouvées et les phénomènes sociaux. Ce travail met en lumière la réponse de la population au stress généré par l'austérité qu'a imposée la «troïka» (Commission européenne, Banque centrale européenne et Fonds monétaire international) — et singulièrement l'Allemagne. L'usage de nombreuses substances — légales et illégales —, en particulier les psychotropes et les antidépresseurs, est monté en flèche à la suite du plan européen de 2010. En septembre 2017, selon Eurostat, le chômage atteignait 20,5% de la population active (après un pic à 27,8%, en août 2013); les dépenses publiques ont été réduites, les impôts augmentés. En 2019, les pensions de retraite seront diminuées de 18%, pour la douzième fois (3).

Les chercheurs ont également observé une augmentation de la consommation des médicaments destinés au traitement de l'hypertension, des ulcères et de l'épilepsie (4). À l'inverse, la présence des antibiotiques et des anti-inflammatoires non stéroïdiens (AINS) a baissé, vraisemblablement du fait des coupes draconiennes dans les dépenses de santé et de la chute du pouvoir d'achat. Ainsi, pour les anti-inflammatoires de la famille des acides fénamiques (comme Ponstyl ou Niflugel en France), on a observé une baisse vertigineuse (divisés par 28). Le budget de la santé publique a été plafonné à 6% du produit intérieur brut (PIB), selon leur étude, celui de l'hôpital public amputé de 26% entre 2009 et 2011, et les achats de médicaments sont passés de 4,37 milliards d'euros en 2010 à 2 milliards d'euros en 2014.

Dans le même temps, l'équipe de Thomaidis a mis en évidence un doublement des niveaux de méthamphétamines illicites (drogues psychostimulantes, très addictives, neurotoxiques, appelées *speed*, *meth* ou *crystal meth*). Celles-ci sont associées à une substance locale bon marché (de type drogue de rue : hallucinogène, stimulant) appelée «sisa» et appréciée des marginaux. Les drogues euphorisantes, cocaïne et cannabis, n'ont pas suivi une tendance claire, mais connaissent des pics de consommation en fin de semaine. La consommation d'ecstasy (MDMA), cependant, a fortement augmenté.

Pour Thomaidis, ces résultats suggèrent que la santé de la population en Grèce, et en particulier sa santé mentale, s'est fortement détériorée au cours de cette période. Si ce type d'analyses n'est pas nouveau, son équipe est la première à mener un travail sur une aussi longue période, sur une population aussi importante, et à avoir analysé autant d'échantillons. Son constat est sans appel : *«Tous les indicateurs socio-économiques sont fortement corrélés avec la somme des antidépresseurs et des benzodiazépines. Le chômage, l'aggravation de la situation économique et l'impact du fort endettement des gens peuvent provoquer des problèmes de santé mentale ou les accentuer.»*

C'est aussi le premier travail qui met en évidence de façon aussi claire le stress et les affres vécus par le peuple grec, conséquences des «remèdes» administrés par l'Union

européenne et les bailleurs de fonds internationaux. Il confirme cette réflexion du chimiste américain Linus Pauling (Prix Nobel de chimie en 1954 et Prix Nobel de la paix en 1962) : «*Aucun des aspects du monde contemporain, jusque et y compris la politique et les relations internationales, n'échappe à l'influence de la chimie.*»

Mohamed Larbi Bouguerra

Chimiste, ancien membre de l'Académie tunisienne des sciences, des lettres et des arts Beit Al-Hikma, ancien directeur de recherche associé au Centre national de la recherche scientifique (CNRS).

(1) Nikolaos S. Thomaidis *et al.*, «Reflection of socioeconomic changes in wastewater : licit and illicit drug use patterns», *Environmental Science and Technology*, vol. 50, no 18), Société américaine de chimie, Washington, DC, 2016.

(2) Alexis Tsipras : «Donnons un nouvel élan à la croissance européenne», *Le Monde*, 15 juin 2017.

(3) Helena Smith, «Greece will avoid default after bailout deal — but faces more austerity», *The Guardian*, Londres, 2 mai 2017.

(4) Katherine Gammon, «Drug use in Athens rose dramatically after economic crisis», *Chemical & Engineering News*, vol. 94, no 37, Washington, DC, 19 septembre 2016.